

Résumé de l'allocution

de M. Jean-Yves Empereur,

Directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique et Directeur du
'Centre d'Études Alexandrines' (UMS 1812 du CNRS)

Alexandrie, la rencontre des civilisations

Pendant trois siècles, Alexandrie d'Égypte fut la mégapole du monde hellénistique, la seule à rivaliser avec Rome par sa richesse, la taille de ses murs comme par le chiffre de sa population. Dans cette mégapole du monde antique, on trouvait, selon le géographe Strabon (de passage dans la cité vers 25 avant J.-C.), toutes les races et tous les produits de la terre. La dynastie des Ptolémées avait su transformer la fondation d'Alexandre en une grande place de commerce, l'*emporion* du monde, où s'échangeaient les produits de l'Inde lointaine avec ceux de la Méditerranée. Sur le plan intellectuel, les Ptolémées ont le souci de collectionner tout le savoir du monde, rassemblant à leur frais dans leur Bibliothèque les plus grands savants de l'époque. Pour mieux connaître les populations sous leur contrôle, les rois font traduire les textes égyptiens vers le grec, commandent une histoire des pharaons au prêtre égyptien Manéthon ; c'est à Alexandrie que sont traduits pour la première fois les textes sacrés des Juifs. Ce creuset de rencontre entre les différentes civilisations de la Méditerranée débouche sur une série de découvertes et d'inventions dans tous les domaines, astronomie, mathématiques, médecine et sciences appliquées, dont la plupart seront oubliées avec l'avènement du pouvoir romain.

Grâce au renouvellement du parc immobilier, Alexandrie connaît une activité archéologique qui permet de retrouver des traces de son passé. Les récentes fouilles de sauvetage du Centre d'Études Alexandrines (CNRS) financées par des Institutions françaises et des mécènes nous permettent de découvrir un nouveau visage de la capitale des Ptolémées.

Cette promenade nous mènera sur le site immergé par 8 m de profondeur dans les eaux de la Méditerranée au pied du fort Qaitbay, sur le site de l'ancien Phare. On verra les archéologues plongeurs mettre au jour des sphinx, des obélisques mais aussi des statues colossales représentant les Ptolémées eux-mêmes et commencer à reconstruire des éléments de ce gigantesque puzzle de plus de 3.000 blocs d'architecture, notamment avec une porte de plus de 13 m de hauteur. On comparera ces pièces avec les sources littéraires, les monnaies, les mosaïques pour obtenir une nouvelle image du Phare, monument composite qui appartient à l'art égyptien autant que grec.

Les fouilles de sauvetage à terre amènent les archéologues à traverser les couches ottomanes, mameloukes, fatimides, byzantines, romaines pour arriver au rocher naturel sur lequel se sont installés les premiers colons grecs qui accompagnaient Alexandre le Grand, lors de la fondation de la ville en janvier 331 avant J.-C. En 12 m de stratigraphie verticale, on lit les 2.300 ans de l'histoire de la ville. Ici, c'est l'Alexandrie des premiers colons macédoniens qui apparaît, une maison avec une mosaïque à la Méduse, là une salle à manger avec une mosaïque en galets semblables à celles de Pella, de la fin du IV^{ème} siècle avant J.-C. Sous les maisons, d'immenses citernes sont peu à peu découvertes, sorte de cathédrales souterraines aux perspectives piranésiennes. On redécouvre peu à peu tout le système hydraulique de la ville antique, avec un savant agencement de canaux et de réservoirs remplis une fois l'an au moment de la crue du Nil.

Le CEA a été amené à fouiller dans la Nécropolis, le cimetière occidental de la cité, découvrant une quarantaine d'hypogées, vastes tombes collectives souterraines qui abritaient des milliers de sépultures. Aux côtés des inhumations, on verra des crémations –propres aux Grecs, taboue chez les Égyptiens comme ensuite chez les chrétiens-, ainsi que des momies qui montrent comment les Grecs ont peu à peu adopté des coutumes des Égyptiens. Des peintures révélées par des éclairages à l'ultraviolet montrent, en pleine Alexandrie romaine, comment les habitants pouvaient concilier en même temps des croyances aux dieux de l'Égypte pharaonique et aux divinités du monde grec. Alexandrie est un creuset où se mêlent les races et les civilisations, produisant un moment de rencontre qui favorise l'épanouissement d'une nouvelle culture, avec toutes sortes d'inventions qui influenceront le sort du monde.

Nous terminerons cette promenade avec les fouilles qui progressent en ce moment ainsi qu'avec le projet sur l'emplacement présumé du tombeau d'Alexandre le Grand.

Pour tout renseignement complémentaire, on consultera le site www.cea.com.eg.